4 _TRIBUNE DU DROGUISTE 7-8/09 TRIBUNE DU DROGUISTE 7-8/09 _ **5**

BEAUTÉ

Des masques pour retrouver un teint resplendissant.



MAUVAISE HALEINE

Hygiène bucco-dentaire en cause.



BROCHURE

Petit et compact: notre guide pour bien dormir.

COMPORTEMENT

Les femmes ont-elles le monopole de la mauvaise foi?



SOMMAIRE

- 03 ÉDITORIAL/IMPRESSUM
- LES BRÈVES
- LES CURIOSITÉS D'ANTAN SONT ENTRÉES DANS LES MŒURS

Le destin en dents de scie de quatre méthodes thérapeutiques.

13 PETIT ABÉCÉDAIRE DE LA SANTÉ

Comment s'endormir plus rapidement et jouir d'un sommeil réparateur.

- 15 CONSEILS MÉDIAS
- 16 PLONGEZ DANS L'OR BLEU! Six paradis aquatiques à visiter en Suisse.
- 20 LES MALADIES NE S'ARRÊTENT PAS AUX FRON-

Les problèmes de santé peuvent gâcher les souvenirs de vacances.

24 BEAUTÉ INSTANTANÉE

Des masques pour régénérer les peaux fatiguées.

- DROGUERIE: DES CLIENTS SATISFAITS 27 Un sondage révèle les attentes de la clientèle.
- 29 AGENDA SANTÉ
- UN PARFUM DE BOUCHE... D'ÉGOUT!
- SOINS NATURELS POUR LES «VARICES» DE L'INTESTIN

Près de 60 % des Suisses souffrent d'hémorroïdes.

- 34 PRODUITS DE LA DROGUERIE
- MOTS FLÉCHÉS 37
- INTEMPOREL Un baume pour le ventre: baume Zeller Elixir
- AFFAIRES DE FEMMES
- LA GUERRE DES BOUTONS
- 42 TOUJOURS OCCUPÉ!
- GARCE/PIMBÊCHE: DUEL PAR SMS
- À VENIR

La Tribune du droguiste de septembre 2009

MÉTHODES THÉRAPEUTIQUES

L'histoire mouvementée de quatre thérapies.

Les thérapies, nouvelles ou exotiques, ne deviennent pas populaires du jour au lendemain. Leur succès - ou leur déclin - dépend de mouvements de fond qui sont étroitement liés au développement de la société.

Constat surprenant: l'esprit du temps est souvent beaucoup plus déterminant dans le succès d'une méthode thérapeutique que son efficacité réelle. Sans oublier le rôle de la chance et du hasard. - Quatre exemples.

Pour se développer, certaines thérapies ont besoin de la reconnaissance d'organisations de renommée internationale.

La médecine traditionnelle chinoise (MTC)

La médecine traditionnelle chinoise (MTC) ou orientale est une «médecine de paysans» qui a été transmise dans de nombreux pays asiatiques de génération en génération pendant des millénaires, comme l'explique Dragana Jawurek, thérapeute MTC à Berne.

Lorsque les Européens, au 14^e siècle, ont commencé à sillonner les mers, ils ont découvert des civilisations, des continents et des cultures inconnus - et toutes leurs méthodes thérapeutiques. Au 16e siècle, les Jésuites se rendaient souvent dans la cour de l'Empereur de Chine en fonction d'astronomes et de mathématiciens. Les pères furent ainsi les premiers à amener les connaissances de la médecine chinoise en Europe.

Les connaissances ne circulèrent cependant pas seulement d'Est en Ouest, mais aussi en sens inverse - mais seulement 300 ans plus tard: durant la guerre de l'opium, au milieu du 19e siècle, des puissances occidentales s'introduisirent en Chine et s'emparèrent d'importantes villes marchandes. C'est dans ce contexte conflictuel que la médecine occidentale arriva en Chine. De nombreux citadins

chinois rejetèrent alors leur propre médecine. Les médecins orientaux furent de nouveau à l'honneur sous Mao Zedong (1893-1976). L'objectif du chef d'Etat était d'assurer des soins de santé dans l'ensemble de ce vaste pays.

Le label de l'OMS

Dans les années 70, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a reconnu la médecine traditionnelle chinoise – ce qui lui donna aussitôt un statut plus sérieux aux yeux des Occidentaux. Les Etats-Unis furent les premiers à réagir, ouvrant immédiatement des centres de formation en MTC. «Les Américains, sans doute parce qu'ils n'ont pas de culture médicale propre, ont d'emblée été ouverts à la médecine orientale», remarque Dragana Jawurek. Elle-même a étudié à New Mexico (USA) dans les années 80. D'abord les techniques de massage et d'acupuncture, puis la psychologie et la MTC. Son titre de «Doctor of Oriental Medicine» en poche, elle est revenue en Suisse où elle a ouvert son propre cabinet en 1994. Malgré la reconnaissance de l'OMS, tous les cantons ne délivraient alors pas en-

core d'autorisation de pratiquer aux thérapeutes MTC. Les autorités n'étaient pas les seules à être sceptiques: les patients aussi avaient de doutes. Bien des gens considéraient que la médecine chinoise c'était justement du chinois. Dragana Jawurek a donc galéré ferme pendant quelques années. Elle rechercha l'appui de médecins. «Lorsqu'un médecin recommande un traitement de MTC, les doutes des patients se dissipent rapidement», constate la thérapeute.

Aujourd'hui, alors que son cabinet ne désemplit pas, elle peut se concentrer sur celle des cinq thérapies qui lui tient le plus à cœur: la diététique (les autres étant l'acupuncture, le massage, la pharmacopée et le mouvement). Ce qui ne lui vaut pas toujours les faveurs de ses patients. «Bien des gens sont tellement stressés qu'ils ne sont pas disposés à faire < en plus > attention à leur alimentation», explique-t-elle. Mais si les patients ne sont pas disposés à collaborer au traitement, il est très difficile de remédier à leurs troubles. Car la MTC est aussi une médecine basée sur la responsabilité individuelle.

